

C'est ce que j'ai fait moi-même en cette occasion sans le déguiser au lecteur; et ma seconde rétractation ne consistera de même qu'à rapporter la déclaration pleine d'autorité et de précision que m'a fait parvenir le traducteur d'Homère. M. V. a composé aussi à ce sujet une ode qui paroîtra imprimée dans le journal intitulé: *Berlinische Monatschrift*. Je vais essayer de la traduire littéralement, et la placer à la fin de cet article. La muse du poète, méconnue et offensée, s'explique sur la nature de ses travaux; *Facit indignatio versus*.

Voici les propres paroles de M. Voss :

» Je n'ai voulu ni *gréciser*, ni *latiniser*, parce que je tiens une telle entreprise pour inexécutable et ridicule. J'ai cherché, d'après l'exemple des Anciens et de ceux des modernes animés de leur esprit, à rendre notre langue (annoblie de son propre fonds) plus apte aux tons divers de la poésie, et cela plus convenablement qu'on ne l'avoit fait jusqu'ici. Le premier entré dans ce désert, mais non le premier en talent, j'y ai sans doute fait plus d'un faux pas. J'ai aperçu moi-même beaucoup de mes fautes, et les ai sévèrement corrigées dans la nouvelle édition qui se prépare. D'autres m'auront encore échappé; mais enfin ce sont des fautes contre le ton qu'exigeoit la pensée du poète, non contre la disposition originelle de la langue, laquelle